



Université Mohamed Khider de Biskra  
Faculté des Lettres et des Langues  
Département des Lettres et des Langues étrangères  
Filière de Français

# MÉMOIRE DE MASTER

Option : didactique

---

**Thème : Thème : l'apport de l'usage de gestuel et de la mimique dans la compréhension de l'orale chez les élèves de 5eme année primaire. Cas des élevés de l'école « Mira El Saaid »Biskra.**

---

**Dirigé par:**

**Boudounet Naima**

**Présenté et soutenu par:**

**Mebarki Samira**

Année universitaire : 2019-2020

# Remerciements

*Je remercie **Dieu**, le tout puissant, de m'avoir donné la santé et la volonté d'entamer et de terminer ce mémoire.*

*Tout d'abord, ce travail ne serait pas assez riche et n'aurait pas pu avoir le jour sans l'aide et l'encadrement de Madame **BOUDOUNET Naima**, je la remercie pour la qualité de son encadrement exceptionnel, pour sa patience, sa rigueur et sa disponibilité durant la préparation de ce mémoire.*

*Mes remerciements s'adressent également à tous mes professeurs pour leur générosité et la grande patience dont ils ont su faire preuve malgré leurs charges académiques et professionnelles.*

*Mes profonds remerciements vont également à toutes les personnes qui m'ont aidée et soutenue de près ou de loin.*

*Ce mémoire n'aurait jamais pu voir le jour sans le soutien actif des membres de ma famille et surtout mes parents que je tiens vivement à remercier.*

## **Dédicace**

*Je dédie ce modeste travail à :*

***L'âme de mon père** l'icône de ma vie, et à qui j'avoue que grâce à toi je suis là maintenant !*

*À **ma mère**, l'amour de ma vie et ma raison de vivre. Aucun hommage ne pourrait être à la hauteur de l'amour qui ne cesse de me combler. Que Dieu te procure bonne santé et longue vie.*

*À **mes chères sœurs et mes chers frères**, vous êtes la lumière de mes jours, la source de mes efforts, la flamme de mon cœur, ma vie et mon bonheur ... **Fatima** je compte sur toi !*

*À mon amie **Lamis** qui était toujours là pour moi, je t'aime ma chérie d'amour.*

*À toutes les personnes qui, par leur amour et leurs encouragements, m'ont ouvert la voie vers les cimes du savoir, je dédie ce travail.*

**SAMIRA**

### Résumé

Nos interactions et nos relations dont fait partie l'enseignement sont marquées par la multicanale. Depuis quelques années, beaucoup d'études se penchent de plus en plus sur la communication non verbale dans la pratique de classe et plus précisément sur les comportements corporel et gestuel de l'enseignant (gestes, mimiques, postures, déplacement...). L'enseignement aujourd'hui ne se limite pas à la communication verbale, il demande également la combinaison entre la communication verbale et non verbale.

Ce qui prouve son impact dans le développement langagier de l'apprenant puisqu'il facilite la compréhension et l'accès au sens d'une part et la gestion de la classe d'une autre part pour rendre cet espace un lieu propice pour l'apprentissage.

Par conséquent, nous essayons dans ce travail de recherche d'étudier les différents gestes et comportements non verbaux de l'enseignant afin de comprendre leur impact sur l'enseignement de fle.

#### **Summary:**

Our interactions and relationships, of which teaching is a part, are multi-channel. In recent years, a lot of studies have been focusing more and more on non-verbal communication in class practice and more specifically on the teacher's physical and gestural behaviours (gestures, mimics, postures, movement, etc.). Teaching today is not limited to verbal communication, it also requires the combination of verbal and non-verbal communication.

This proves its impact in the language development of the learner since it facilitates the understanding and access to meaning on the one hand and the management of the class on the other hand to make this space a propitious place for learning.

Therefore, we try in this research work.

**Mots –clés :** communication non –verbale, communication verbale, comportement corporel et gestuel, pratique de classe, enseignement-apprentissage du FLE.

# Table des matières

Table des matières

Remerciement

Dédicaces

Table des matières

Introduction générale.....08

01/Partie théorique

**Chapitre01 : la communication et la compréhension de l'oral dans l'enseignement /apprentissage du FLE.**

Introduction.....13

I/1Qu'est-ce qu'on entend par une communication ?.....13

2. Les composantes de la communication .....14

2/les types de communication.....17

· La communication verbale.....17

· La communication non verbale.....17

· La communication para-verbale.....18

3. Les caractéristiques de la voix.....19

4. Définition de La compétence.....20

5. Définition de La compétence communicative.....20

5.1 Selon Jean PIERRE Cuq.....20

5.2 Le dictionnaire de l'éducation.....21

6 .Les quatre composantes de la compétence communicative.....21

II/La communication de l'oral en FLE .....22

1. Qu'est-ce que l'oral ?.....22

2. Définition de la compréhension orale .....24

3. Les étapes de la compréhension orale .....24

· Le pré écoute.....25

· L'écoute .....25

· Après l'écoute .....26

|  |   |    |
|--|---|----|
| 4.   | Le rôle de la compréhension oral dans la séquence d'apprentissage de FLE .. | 26 |
|  | Conclusion .....  | 27 |
| <b>Chapitre 02 l'emploi de la gestualité en classe de langues pour faciliter la compréhension de l'oral.</b> |   |    |
|  | Introduction .....  | 29 |
| 1.   | Que veut dire par un geste pédagogique ?.....                               | 29 |
| 2.   | L'impact du gestuel pour accéder à la compréhension orale .....             | 30 |
| 3.   | Les gestes pédagogiques et ses fonctions .....                              | 31 |
| ·  | Fonction d'information.....   | 31 |
| ·  | Fonction d'animation .....  | 32 |
| ·  | Fonction d'évaluation .....   | 32 |
| 4.   | Définition de la mimique .....  | 33 |
| 5.   | Les codes kinésiques.....   | 34 |
| ·  | 5.1 La gestuelle.....   | 35 |
| ·  | 5.2 les expressions faciales.....   | 36 |
| ·  | 5.3 La posture.....   | 36 |
| ·  | 5.4 Le regard.....  | 37 |
| ·  | 5.5 La grimace .....  | 37 |
|  | Conclusion .....  | 39 |
| <b>Chapitre 03 : la partie pratique</b>  |   |    |
| <b>2/partie pratique</b>   |   |    |
|  | Introduction.....   | 41 |
| 1.   | La description .....  | 41 |
| 1.1  | La présentation du terrain .....  | 41 |
| 1.2  | Le public visé.....   | 41 |
| 1.3  | L'échantillon .....   | 42 |
| 1.4  | Le corpus.....  | 42 |
| 1.5  | La méthode utilisée.....  | 42 |
| 1.6  | La description de l'espace et la classe.....                                | 43 |
|  | CONCLUSION GÉNÉRALE.....  | 45 |
|  | RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....  | 48 |

# **Introduction générale**

### Introduction générale

La langue est un moyen de communication entre les individus. Dans le processus d'enseignement – apprentissage, l'acte communicatif nécessite une composante verbale et une autre non-verbale pour transmettre le message, surtout lorsqu'il s'agit des apprenants d'une langue étrangère qui rencontrent des difficultés pour comprendre et pour s'exprimer dans cette langue.

L'enseignement des langues étrangères connaît comme endroit de prédilection la classe, en tant que « lieu d'une pratique exemplaire », lieu de formation, mais aussi d'interaction. Cette « scène » rassemble toute sorte de manifestations de communication verbale, mais aussi non-verbale.<sup>1</sup>

L'enseignant doit jouer un rôle primordial qui consiste essentiellement à aider l'apprenant à dépasser ses difficultés langagières en utilisant le langage corporel, ainsi, il lui apprendra à communiquer verbalement en langue étrangère. Aussi se sert-il d'un moyen non négligeable qui lui permet d'éviter le recours à la langue maternelle pour se faire comprendre.

L'utilisation des signes non-verbaux, comme les expressions faciales, les gestes, les mimiques..., ont un rôle très important dans la transmission des contenus des messages et souvent ils peuvent être plus efficaces que les mots mêmes, mais ils doivent être accompagnés par le verbal afin d'éviter les malentendus. L'emploi du non-verbal favorise la bonne mémorisation. C'est pourquoi, l'enseignant du fle peut recourir au non-verbal au lieu de faire recours à la langue maternelle pour expliquer un mot ou une phrase.

Ce qui nous a incité à travailler sur ce présent thème dont l'intitulé est le suivant : *L'apport de l'usage gestuel et de la mimique dans la compréhension de l'oral chez les élèves de 5<sup>année</sup> primaire. Cas des élèves de l'école Mira El Saaid -Biskra.*

---

<sup>1</sup>[https://www.academia.edu/3882945/LA\\_COMMUNICATION\\_NON\\_VERBALE\\_DANS\\_LA\\_CLASSE\\_DE\\_FLE](https://www.academia.edu/3882945/LA_COMMUNICATION_NON_VERBALE_DANS_LA_CLASSE_DE_FLE)

Notre travail de recherche s'articulera autour de la problématique suivante :  
*Comment le gestuel et la mimique pourraient-ils favoriser la compréhension orale dans une classe de langue ?*

Comme échantillon de notre enquête, nous avons choisi de travailler avec des élèves de 5<sup>ème</sup> année primaire, et qui sont scolarisés dans l'établissement Mira El Saaïd qui se trouve à Biskra.

Afin de répondre à notre problématique, nous avons proposé les deux hypothèses suivantes et qui seront confirmées ou infirmées au terme de l'expérimentation que nous mènerons auprès de notre public:

- L'emploi du gestuel pourrait faciliter la compréhension de l'oral pour les élèves ;
- Le recours au gestuel et la mimique pourraient améliorer la perception cognitive des élevés.

L'objectif de notre travail est de mettre l'accent sur l'importance du gestuel et de la mimique dans l'amélioration de la compréhension orale chez les apprenants.

Pour vérifier nos deux hypothèses, nous avons opté pour une méthode se basant essentiellement sur une observation de terrain où nous allons assister à des cours de langue avec les apprenants de 5<sup>ème</sup> année primaire.

Notre travail de recherche vise l'étude de l'interaction non-verbale et son impact sur la communication verbale et sur l'apprentissage du français. Pour la conception de ce travail, nous l'avons départagé en deux parties essentielles mais surtout complémentaires. La première partie (partie théorique) de notre travail, contient deux chapitres, nous parlerons dans le premier chapitre de la pratique enseignante et dans le deuxième nous allons parler de l'interaction non-verbale (geste/mimique).

La deuxième partie, nous l'avons réservée à la pratique. Nous parlerons du choix de notre public (apprenants de 5AP) et de la technique de vérification et la méthode mise en œuvre pour aboutir à des résultats effectifs pour pouvoir les analyser et les interpréter par la suite et voir à quel point nos hypothèses sont fiables.

Enfin, nous terminons notre travail par une conclusion générale dans laquelle nous faisons part des résultats auxquels nous sommes arrivées et ensuite proposons quelques perspectives à la problématique centrale traitée.

# Partie théorique

# **Chapitre 01**

## **La communication et la compréhension de l'oral dans l'enseignement/apprentissage du FLE.**

## Introduction

Apprendre une langue étrangère vise la nécessité de développer chez les apprenants, l'habilité de communiquer afin d'avoir un accès à toutes les situations et les critères qui permettent de maîtriser et d'acquérir les compétences initiales d'une langue étrangère et d'introduire des expressions en vue de construire des discussions pour établir des contacts avec d'autres interlocuteurs.

Le but ultime pour une convenable pratique enseignante c'est de permettre aux apprenants de réussir leur apprentissage et surmonter leurs difficultés elle exige la mise en œuvre des plusieurs compétences.

### 1. Qu'est-ce qu'on entend par la communication ?

Etymologiquement, la communication vient du Latin « *communicare* » qui désigne mise en commun, échange de propos, action de fairepart<sup>1</sup>. Mais la définition que nous fournit le dictionnaire de Larousse, semble repousser un peu les limites de la précédente. Nous lisons la communication est un : « *NF. Action de communiquer : être en communication avec quelqu'un (conversation téléphonique : prendre, recevoir une communication). Action de communiquer quelque chose ; avis, message renseignement : Communication d'une nouvelle : Moyen de liaison : voie de communication.* »<sup>2</sup>

Selon Jean Pierre QUQ, qu nous ne pouvons pas ne pas citer note que « *le terme communication n'est pas à l'origine une notion ou un concept scientifique. Il appartient au vocabulaire usuel et veut désigner une fonction à première vue évidente des langues : les langues sont des instruments de communication* »<sup>3</sup>

Comme nous le constatons, il existe de multiples définitions de la notion de communication. Et afin d'opter pour celle qui semble nécessaire à notre travail, nous avons jugé utile, dans ce cas, et afin de rendre cette définition plus usuelle, nous interrogeons tout

<sup>1</sup> [www.mei-info.com/wp.../ilovepdf.com\\_split\\_5.pdf](http://www.mei-info.com/wp.../ilovepdf.com_split_5.pdf) consulté le 20/02/2015

<sup>2</sup> Le dictionnaire de Larousse, (2014, p.232).

<sup>3</sup> **Cuq, Jean Pierre** .dictionnaire de didactique du français, langue étrangère et seconde, clé internationale, Paris, 2003.

d'abord les travaux de Romand Jakobson portant sur sa conception du schéma de la communication qui a révolutionné le monde scolaire et ce presque pendant un demi-siècle. Jakobson est le premier qui a théorisé la notion de communication, selon lui, cet acte est conçu comme un transfert d'information entre émetteur-récepteur et où le transfert de l'information se fait machinalement et dans un seul sens (communication unilatérale).

Ainsi ARCAND et BOURBEAU définissent la communication comme étant :« *Un processus dynamique par lequel un individu établit une relation avec quelqu'un pour transmettre ou échanger des idées, des connaissances, des émotions, aussi bien par la langue oral ou écrite que par un autre système de signe : gestes, musique, dessins, etc* »<sup>4</sup>.

A travers ces définitions citées ci-dessus, nous pouvons dire que la communication est considérée comme un acte d'expression écrite ou orale qui permet à l'individu de faire des échanges et de transmettre des idées, des informations, des points de vue avec autrui.

## I. Les composantes de la communication

Selon Jakobson, toute situation de communication compte six éléments. Ces six éléments sont impérativement indispensables pour parler de communication. Il est important de rappeler ici qu'il est écarté, dans la réalisation de cet acte, toutes les conditions qui peuvent contribuer à son déroulement. Le contexte extralinguistique ne compte pas et même les deux partenaires de la communication en tant qu'êtres humains et partie prenante de cet échange se trouvent complètement bannis. Ces éléments composant toute communication sont comme nous les citons ci-dessous :

· **L'émetteur** : c'est la personne que ce soit un individu ou un groupe de personnes (une entreprise) qui envoi le message, ARCCAND et BOURBEAU voient que « *l'émetteur est celui ou celle dont l'intention de communication est à l'origine du message* »<sup>5</sup> cela veut dire que l'émetteur doit avoir l'intention de communication ;

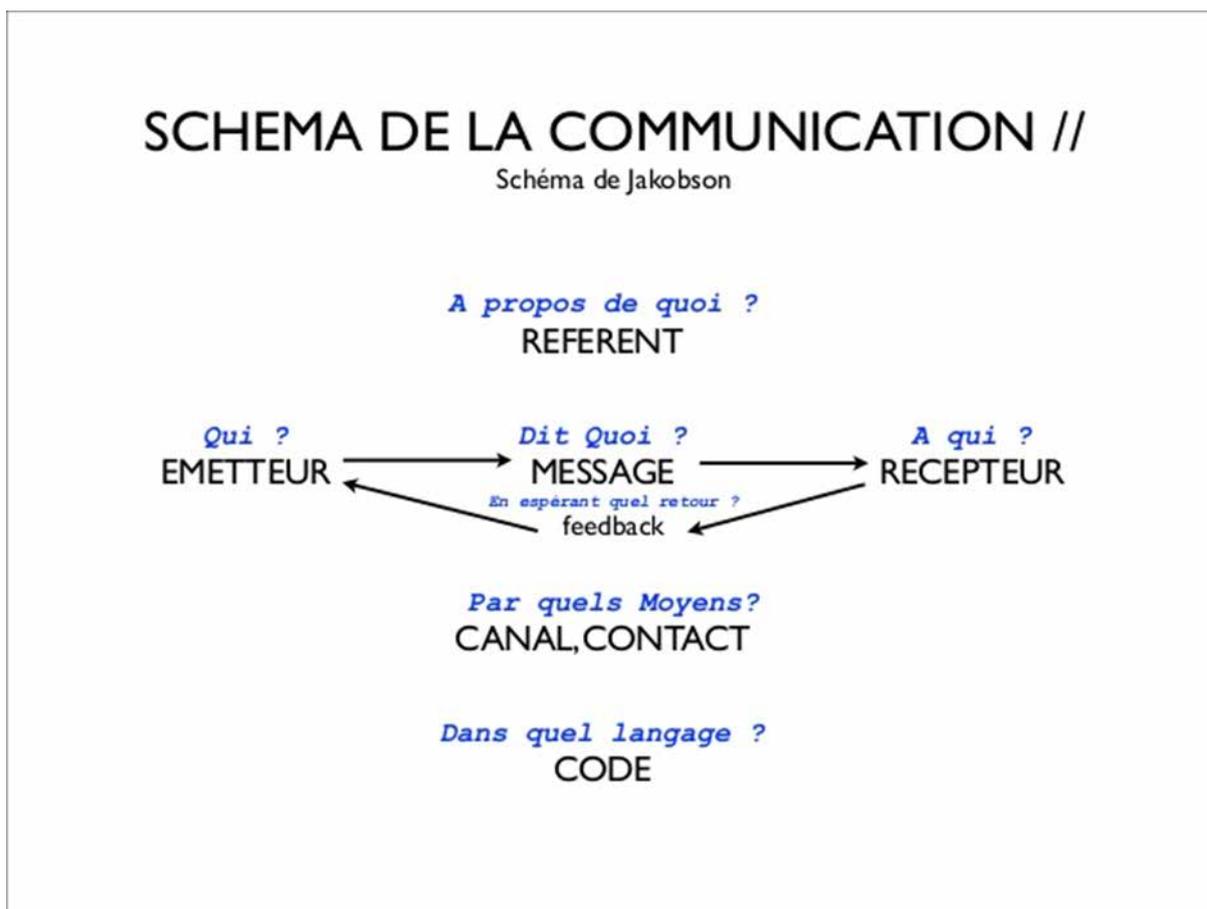
---

<sup>4</sup> Richard ARCAND Nicole BOURREAU. *La communication efficace, le centre éducatif et culturel*, Canada, 1995, P13

<sup>5</sup> Richard ARCAND Nicole BOURREAU. *La communication efficace Op. Cite* P13.

- **Le récepteur** : c'est celui qui subit et décode le message. Dans un débat ou une polémique. Le récepteur et l'émetteur peuvent s'échanger le rôle.
- **Le code** : c'est le système de signes utilisés par l'émetteur pour transmettre son message, ces signes se manifestent sous la forme orale ou la forme écrite. Il existe deux types de codes : le code peut être verbal comme la langue ou non verbale comme les gestes, les mimiques, le regard...
- **Le message** : c'est l'information qui est circulée entre l'émetteur et le récepteur. Cette information contient un assemblage de signes qui ont des significations ;
- **Le moyen de contact ou le canal** : c'est le moyen ou le support à travers lequel le message est transmis par exemple : le téléphone portable, la radio ou tout simplement par l'intermédiaire de la voix orale. Cela dépend bien sûr de l'émetteur et le récepteur s'ils sont l'un en présence de l'autre ou, au contraire, l'un est loin de l'autre ;
- **Le référent** : il s'agit de l'objet de la communication, ce sur quoi porte la communication. Et dans ce cas il peut renvoyer à une personne, un thème, une idée, un concept ou autre. On distingue deux types de référents : le référent concret qu'on peut toucher ou bien voir et le référent abstrait qui n'existe que dans l'esprit à titre d'exemple : pardonnez mon retard.

Et pour récapituler tous ces éléments formant le circuit de la communication, nous empruntons le schéma de communication que Romand Jakobson nous a proposé :



mardi 2 avril 13

**Figure n°1** : Schéma de la communication selon Jakobson<sup>6</sup>

Nous constatons que la communication est une interaction entre deux personnes (Emetteur/ Récepteur) ou plus pour un changement d'idées, d'informations, de connaissances à travers les messages verbaux et non-verbaux.

Autrement dit, la communication est désignée comme une action et un moyen de transmission pour décoder un message dans une conversation. Elle n'a pas une seule fonction, mais elle étudie également des différents domaines : (linguistique, didactique, technique, pragmatique...).<sup>7</sup>

<sup>6</sup> <https://www.google.com/search?q=sch%C3%A9ma+de+jakobson&sxsr=ALeKk003LanOukIq6L->

<sup>7</sup> Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde Jean Pierre Quq, 2003, P47

## II. Types de la communication

Elle se compose de deux types principaux d'interactions que cela soit dans une communication verbale d'une part et/ou une communication non-verbale (gestuelle) d'une autre part.

### 2.1. La communication verbale

Selon Marie-Jeanne « *dès lors qu'il y a un échange verbal, un transfert d'information entre un sujet parlant ou émetteur et un interlocuteur ou récepteur.* »<sup>8</sup>

La communication verbale est une façon structurée de connaître avec autrui dans le but d'exprimer une idée, un besoin, un désir, etc. Elle se réalise par la parole, qui constitue l'ensemble de mots d'un langage donné. Elle désigne dans une conversation tout échange ayant recours à la parole. Elle met à exécution sur les mots (vocabulaire) c'est-à-dire une communication d'un type langagier, pour exprimer une idée, ou une promesse ou bien une réponse à une question ou pour transmettre un message entre destinataire et le destinataire. Elle utilise également les systèmes de signes linguistiques.

### 2.2. La communication non verbale

Ce terme a été introduit en 1956, par Ruesh & Kee. Il est à signaler que « *L'évidence de la présence de l'autre dans l'interaction est non seulement celle de sa parole, mais d'abord celle de son corps de ses attitudes, de ses postures* »<sup>9</sup>. Pourtant, La communication non verbale désigne l'ensemble des éléments d'information non transmis par la voix lors d'une situation de communication. Alors ici, on tant que le non verbal désigne au moins la moitié des éléments transmis en situation de communication de face à face. Elle est une interaction face-à-face entre les personnes pour transmettre des informations dans de différentes langues. Elle permet de dégager les sentiments, les émotions, les valeurs par les moyens dont nous citerons les suivants : gestes, mimique, postures, silences, ton de voix, l'expression faciales. Et tout cela accompagne la voix de l'émetteur pour compléter le message verbal. La

---

<sup>8</sup> Marie-Jeanne, le discours descriptif, le savoir et les signes ,1998.p.28

<sup>9</sup>Le Breton, The Eighteenth Century, Oxford, University Press, 1998, p.32

communication non-verbale entame différents éléments : les expressions du visage, la façon de se tenir, de parler, les mouvements de tête, des yeux, des mains, etc.

Les signes non verbaux jouent un rôle important à la transmission du message des fois ils sont plus forts que les mots mais on ne peut pas les utiliser tous seuls, ils doivent être accompagnés d'un code verbal si non plusieurs interprétations fausses vont se créer.

Voici une figure qui résume les éléments de la communication non verbale

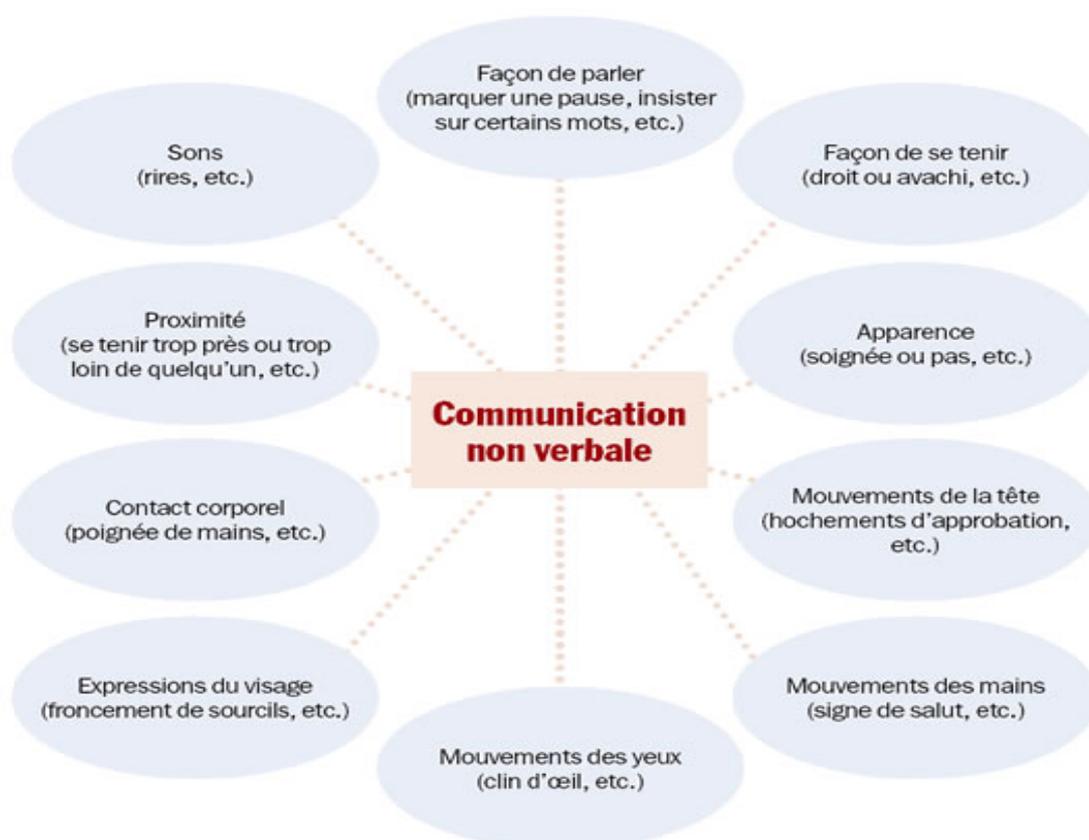


Figure N°2 : les éléments de la communication non verbale <sup>10</sup>

### 2.3. La communication para-verbale

Bien que, la communication para-verbale s'intéresse à tout ce qui est associé à la tonalité de la voix du locuteur (intonation, débit, ton...etc.). Autrement dit, tout ce qui sert de la voix et rend notre discours plus vivant et énergique. Elle appuie nos échanges pour qu'ils soient

<sup>10</sup><https://www.google.com/search?q=sch%C3%A9ma+de+la+communication+non+verbale&sxsrf=ALeKk02nB>

bien transmis. Ces variations de la voix permettent d'interpréter notre discours de plusieurs façons.

Au titre d'exemple: « *vous avez un problème ?/! »*

C'est à travers l'intonation de la voix, le récepteur peut interpréter cette phrase comme un constat, une interrogation ou une exclamation.

Dans une classe de FLE, lorsque l'enseignant raconte une histoire ou un conte à ses apprenants, il utilise les variations de sa voix pour les aider à mieux comprendre le contenu de son support pédagogique

#### 2.4. Les caractéristiques de la voix

Le langage para-verbal a ses propres traits qui le distinguent des autres langages lui permettant ainsi une bonne compréhension et interaction bien réussie entre les individus.

En ce sens, János Janacek affirme que « *quand j'entends parler quelqu'un au travers de la mélodie du mot, je vois plus profondément dans son âme.* »<sup>11</sup> Donc la voix peut traduire et trahir l'état émotionnel d'un locuteur en reflétant l'état-d 'âme effectif de ce dernier. Voici les traits distinctifs de la voix :

- Ø **Le timbre** : Pour le timbre, il est très varié, chaque personne a sa propre voix selon son profil psychologique et sa construction anatomique ;
- Ø **L'intonation** : c'est la hauteur de la voix (tantôt descendante, tantôt ascendante). Lorsque nous discutons, nous varions le ton pour capter l'intérêt de l'auditoire et mettre l'accent ce qui importe le plus dans notre discours ;
- Ø **L'intensité** : alors là c'est le niveau de volume dans le son. Ce niveau doit être bien adapté au nombre de personne présentes et à la taille de l'espace disponible au public et aussi à la distance séparant le locuteur de son interlocuteur. Pour que la voix arrive, elle doit être ajustée à la situation spatiale ;

---

<sup>11</sup> Ruth Menahem, « *la voix et la communication des affects* », In l'année psychologique, N°2, Paris, 1983, P.537-560 [En ligne] URL[https://www.persee.fr/doc/psy\\_0003-5033\\_1983\\_num\\_83\\_2\\_28482](https://www.persee.fr/doc/psy_0003-5033_1983_num_83_2_28482), Consulté le 02/03/2019.

Ø **Le débit** : c'est la vitesse de la parole, il peut être un débit lent, moyen ou rapide. Les Français, par exemple, ont un débit plus rapide que les Suisses.

Il ne faut pas négliger les autres traits prosodiques ayant un lien très étroit avec la voix comme le silence, la pause, le ton, la hauteur, le temps, l'allongement d'une voyelle finale, des accents, variations de l'intonation, hésitation, l'articulation etc. Mêmes ces traits prosodiques contribuent énormément à la compréhension du message émis.

Par addition, notons aussi que dans une communication, il peut y avoir quelques obstacles qui importunent le cours de la communication, nous citons à titre d'exemple le bruit, le trac, la fatigue, la colère, la peur de jugement, la différence culturelle, la langue, l'âge, l'absence de l'attention chez le récepteur etc.

### III. Définition de la compétence

La compétence est définie **par Roegiers.X** comme étant « *la possibilité, pour un individu, de mobiliser de manière intériorisée un ensemble intégré de ressources en vue de résoudre une famille de situations-problèmes* ». <sup>12</sup>

En effet, d'après cette définition, nous pouvons dire que la compétence est un concept central dans le processus d'apprentissage. Cela consiste en la mobilisation d'un ensemble de ressources diversifiées (connaissances, attitudes, et capacités), à les mettre en œuvre dans différentes situations. La réalisation effective de cette compétence dans des situations authentiques, mis en place la performance.

#### 3.1. Définition de la compétence communicative

Le concept de compétence communicative est apparu avec l'avènement de l'approche communicative, c'est-à-dire- vers les années 1970.

Selon le Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, **Jean-Pierre Cuq** y a donné une définition détaillée. Pour lui, la compétence communicative est expliquée comme étant :

---

<sup>12</sup> Roegiers, X, *Une pédagogie de l'intégration : compétences et intégration des acquis dans l'enseignement*. Bruxelles : De Boeck Université, 2000, p : 66.

*La capacité d'un locuteur de produire et d'interpréter de façon appropriée, d'adapter son discours à la situation de communication en prenant en compte les facteurs externes qui le conditionnent : le cadre spatio-temporel, l'identité des participants, leurs relations et leurs rôles, les actes qu'ils accomplissent leur adéquation aux normes sociaux, etc.*<sup>13</sup>

Autrement dit, la compétence communicative est la relation entre éléments linguistiques et éléments extralinguistiques.

En ce qui concerne **le Dictionnaire de l'éducation Le Gendre**, la dite compétence communicative est définie comme étant :

*Une habileté acquise, grâce à l'assimilation de connaissances pertinentes et à l'expérience, et qui consiste à circonscrire et à résoudre des problèmes spécifiques (...) système intériorisé de la grammaire d'une langue qui facilite la compréhension et la production d'un nombre fini d'énoncés(...).*<sup>14</sup>

Donc, la compétence communicative désigne la capacité développée par l'apprenant pour qu'il soit capable de prendre la parole volontairement dans des interactions et des situations de communication diverses.

### **3.2. Les quatre composantes de la compétence communicative**

Afin de comprendre les compétences qu'il faut installer chez un apprenant, nous nous sommes référée à l'ouvrage de Sophie Moirand s'intitulant : « *Enseigner à communiquer en langue étrangère* »<sup>15</sup> dans lequel elle énumère quatre composantes indispensables à fin de doter de l'apprenant de compétence communicative.

Ces quatre composantes de la compétence communicative que nous citons ci-après sont :

---

<sup>13</sup> CUQ J-P, GRUCA I, « *cours de didactique du français langue étrangère et seconde* », Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, France, 2005, P. 264

<sup>14</sup> Legendre, R, *Dictionnaire actuel de l'éducation*. Montréal, Québec : Guérin.1993.

<sup>15</sup> Moirand, Sophie, *enseigné à communiquer en langue étrangère*, paris, hachette. (Coll. /autoformation),

- Ø « *La composante linguistique* ». Cela renvoie à la maîtrise du système de signes linguistiques. C'est-à-dire, la maîtrise des procédés lexicaux, grammaticaux et phonétiques de la langue en question permettant la formation des énoncés correctes ;
- Ø « *La composante discursive* ». Cette deuxième optique vise la connaissance des normes à respecter dans des situations de communication et d'interaction effectives, comme par exemples le fait de savoir quand est-ce que le locuteur peut prendre la parole et comment s'adapter à son interlocuteur ;
- Ø « *La composante référentielle* ». Il s'agit ici des représentations qu'a l'individu vis-à-vis du monde réel et de sa connaissance des objets ainsi que leurs réalisations dans ce monde ;
- Ø « *La composante socioculturelle* ». Cette composante s'intéresse beaucoup plus aux registres de langues utilisés dans une situation de communication déterminée.

Pour établir le contact avec autrui, l'apprenant doit fabriquer des énoncés cohérents et significatifs. Donc, il s'agit d'une compétence qu'il faut travailler en classe par rigueur et qui demande à surmonter des problèmes liés à la prononciation, à l'intonation et au rythme.

## II /La communication de l'oral en FLE

### 3.3. Qu'est-ce que l'oral ?

Selon le dictionnaire « le petit Robert », l'oral est défini comme « *le verbal* » c'est-à-dire que cela désigne toute communication qui se fait par le biais de la parole et de la bouche<sup>16</sup>. L'oral est aussi : « *l'ensemble des épreuves orales d'un examen ou d'un concours* »<sup>17</sup>. De même, l'oral est défini comme une composante qui a été placée parfois en premier lieu dans les théories d'enseignement et d'apprentissage du français langue étrangère. Quant au Le Dictionnaire HACHETTE encyclopédique, l'oral est

<sup>16</sup>Dictionnaire du français, Le petit Robert, 2003 : 1792

<sup>17</sup>(Ibid : 1792

défini tout ce qui est « *transmis ou exprimé par la bouche, la voix (par opposition à l'écrit) qui a rapport à la bouche*<sup>18</sup>

L'oral est estimé comme un terme qui renvoie à des objets bien distincts dans leurs fonctions, cela peut désigner par exemple la parole. Il est également défini comme étant une compétence langagière globale qu'il faut introduire dans le système car il véhicule la pensée, la culture, l'apprentissage, il permet aussi à l'apprenant de développer son identité et le rend sociable en procédant à son intégration dans soit sa société ou une société autre que la sienne. Martine Wirthner affirme que :

*L'école en enseignant l'oral, contribue à façonner une vision du monde. En censurant, en normalisant, on finit par censurer ou normaliser la vie elle-même car l'oral est inséparable de l'expérience quotidienne, de l'interaction avec autrui, de flux de conversation qui nourrissent les représentations en infléchissant les manières de faire.*<sup>19</sup>

L'oral n'est seulement pas le temps de la parole des élèves mais en plus c'est l'écoute des attitudes de communication et de la gestuelle, il est en effet, l'écoute tant que l'expression, le silence tant que la parole.

A partir de toutes les références citées ci-dessus, nous pouvons définir l'oral comme une capacité à exprimer les points de vue, les jugements, les interprétations et même les émotions. En effet, l'oral est le moyen qui procure à la classe un climat d'échange non seulement entre enseignant/élève mais aussi entre les élèves qui pourront faire des commentaires et des corrections afin qu'ils puissent intégrer un système de réflexion, de motivation et de savoir-faire.

La didactique de l'oral vise deux finalités, dont la première est la visée psychologique lorsque l'apprenant ose parler après avoir demandé la parole et la deuxième est la visée linguistique où l'apprenant argumente, écoute. Explique Eddy Roulet, après confirmation de la nécessité de l'enseignement de l'oral, affirme que :

---

<sup>18</sup> Le Dictionnaire HACHETTE encyclopédique, Paris, 2005, p. 12.

<sup>19</sup> Martine Wirthner, Daniel Martin et Philippe Perrnaud. « *Fondements et limites d'une pédagogie de l'oral, parole étouffée, parole libérée* ».1991.p. 26.

*L'oral joue un rôle d'autant plus important qu'il intervient de manière à la fois plus subreptice et plus constante, et donc moins aisément contrôlable, que l'écrit, dans la constitution de l'image de soi et dans le développement de la relation avec autrui.*<sup>20</sup>

### **3.4. Définition de la compréhension orale**

Selon Cuq et Gruca :

*Comprendre n'est pas une simple activité de réception plus au moins passive comme on l'a souvent considérée ; la compréhension de l'oral suppose la connaissance du système phonologique, la valeur fonctionnelle et sémantique des structures linguistiques véhiculées, mais aussi la connaissance des règles socioculturelles de la communauté dans laquelle s'effectue la communication sans oublier les facteurs extralinguistiques comme les gestes qui interviennent notamment à l'oral. De plus toute situation de compréhension est spécifique étant donné le nombre de variables qui les constituent.*<sup>21</sup>

D'autre façon, la compréhension orale est la faculté d'identifier des ensembles phonétiques correspondant à des éléments significatifs et distinctifs. Cette faculté implique la maîtrise des connaissances lexicales grammaticales et phonétiques.

En effet, la compréhension orale mène les apprenants à découvrir les différents registres de langue, les accents ainsi qu'à reconnaître des sons et comprendre globalement et en détails, alors, elle est totalement considérée comme un comportement de compréhension cela veut dire lorsque quelqu'un est en situation d'écoute, l'auditeur n'écoute pas pour écouter mais surtout pour atteindre un objectif : celui de saisir le message et c'est là qu'apparaissent les difficultés qu'on peut rencontrer quand on apprend une langue étrangère.

### **3.5. Les étapes de la compréhension de l'oral**

La compréhension de l'oral se suit et ne se ressemble pas car chaque enseignant développe ses propres procédés par rapport au manuel imposé, de ses compétences et aussi des élèves auxquels il fait face.

---

<sup>20</sup> Eddy Roulet. :(1991) « *La pédagogie de l'oral en question(s)* », in parole étouffée, parole libérée, fondement et limites d'une pédagogie de l'oral, Delachaux et Niestlé. Page 41

<sup>21</sup> Cuq, J.P, Gruca, I. (2003), *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Grenoble, PUG.

Les didacticiens découpent le temps du déroulement de la séance de la compréhension orale en trois grandes phases, chacune d'elles est aussi importante que les deux autres. Ces trois étapes proposées par les didacticiens (Rots et Mendelssohn) dans le but de faciliter l'apprentissage et valider l'assimilation du contenu, sont les suivantes :

- **la pré-écoute.** C'est la première étape vers la compréhension dans laquelle l'enseignant établit ses apprenants à la présentation du contenu, il s'agit de mettre en condition psychique ses apprenants, l'enseignant expliquera alors les tâches qu'ils devront accomplir. Elle est considérée la phase préparatoire et le premier pas vers une compréhension d'un contenu pour mobiliser les connaissances des élèves, qui doivent avoir une idée sur le sujet du contenu, « *Pour accomplir la tâche attendue, il est également indispensable que les apprenants connaissent la valeur d'expressions introductives.* »<sup>22</sup>.

Les apprenants s'impliquent à la compréhension de la tâche écoutée pour former des hypothèses de sens et des prédictions sur le contenu du document et former un nouveau vocabulaire tout en fonctionnant l'attention sur des indices acoustiques et formes linguistiques et les stratégies métacognitive qui leurs aident à bien comprendre et assimiler la tâche ;

- **l'écoute.** Alors que, cette étape est subdivisée en deux parties, la première écoute où l'apprenant tente de déceler le sens global du texte en s'appuyant sur tous les indices qu'ils soient linguistiques ou non linguistiques. Elle s'appuie sur les questions suivantes : Qui sont les personnages ?; Où se déroule la scène ?; Quand cela se passe-t-il ?; D'où provient le document sonore ?; A qui s'adresse-t-il ?; Quel est son but ?; De quoi ça parle ? Donc, c'est l'étape où le sens global se dégage en se basant sur des stratégies qui aident à gérer l'écoute et diriger ses intentions. Cette étape se divise en trois écoutes et dans chaque écoute l'apprenant est prié de réaliser une activité précise : La première écoute est la phase où l'apprenant est face à comprendre la situation de communication et de concentration, il commence à s'interroger, qui sont les personnages? le sujet, l'endroit où se déroule la scène? et la nature du document ; la deuxième écoute est centrée sur les réponses des apprenants, sur les questions posées pour vérifier la validité des éléments relevés de la séquence d'écoute et vérifier leurs hypothèses d'énoncer avant l'écoute. La dernière c'est l'écoute c'est la phase de

---

<sup>22</sup> Cornaire Claudette et Germain Claude, La Compréhension orale (Français) 1998, p.159

vérification et de correction des informations relevés tout en se basant sur des stratégies cognitives qui aident à gérer la compréhension de l'oral ;

· **Après écoute.** Dans cette dernière écoute, les apprenants partagent ce qu'ils ont écouté et les informations qu'ils ont retenues et les stratégies qu'ils ont suivies pour pouvoir affirmer ou confirmer leurs prises de notes ou leurs réponses et par la suite dégager les informations secondaires et avoir un nouveau vocabulaire selon le document écouté. C'est exactement là où les apprenants partagent ce qu'ils ont compris ainsi que les stratégies qu'ils ont utilisées et ce par le biais de l'interaction verticale enseignants / apprenants, et horizontale apprenants / apprenants. Donc, il s'agit donc de faire le point sur les apprentissages en mettant à contribution les compétences acquises.

Yvelie Fumat affirme que : *La langue a le pouvoir de substituer des mots des phrases à l'action. Quand l'enfant parle au lieu d'agir, il est sur le chemin d'une maîtrise du monde et de lui-même tout à fait nouvelle et absolument nécessaire à la vie en commun dans des sociétés humaines. C'est ce point que vise l'école en réglant la parole lors de l'échange verbal, la mise en place d'un réseau de parole, de la convergence ou la divergence des paroles de la succession consentie des paroles.*<sup>23</sup>

### **3.6. Le rôle de la compréhension orale dans la séquence d'apprentissage du FLE**

En effet, la compréhension orale est une compétence qui vise l'acquisition progressive des stratégies d'écoute permettant la compréhension d'énoncés produits à l'oral, c'est l'objectif principal de tout enseignement ; maîtriser une langue non seulement sur le plan de l'écrit mais surtout sur le plan de l'oral. Amener les apprenants à développer ces stratégies qui leur seront utiles dans leur apprentissage du français langue étrangère, c'est rendre ces apprenants autonomes afin qu'ils deviennent plus surs d'eux et capables de repérer les informations.

D'autre manière, faire la lumière sur l'importance de la compréhension orale dans la séquence d'apprentissage du FLE n'est pas une déclaration nouvelle car c'est juste en 1960 avec l'apparition des méthodes comme la méthode par mouvement(1965), et l'approche naturelle(1983) que l'enseignement s'est basé sur la compréhension orale en classe.

---

<sup>23</sup> <http://webcache.googleusercontent.com>. (Yveline fumat). Consulté le 15/02/2013

De ce fait, enseigner l'oral est devenu la première étape d'apprentissage d'une langue étrangère.

Les activités de compréhension orale selon le manuel de cinquième année primaire sont mises au début de chaque séquence de projet. Nous lisons dans le Guide pédagogique du manuel de Français à ce propos ce qui suit :

*Les activités de compréhension sont diversifiées : la première séance de chaque séquence le met en situation de réception d'un "message" lu par l'enseignant (e) de la manière la plus expressive possible. Des questions de vérification de la compréhension seront autant d'occasion pour l'élève de prendre la parole.*<sup>24</sup>

La compréhension orale est une compétence indispensable à acquérir, et pour la développer, les apprenants doivent apprendre à utiliser et à appliquer les connaissances et les diverses stratégies métacognitives relativement à l'écoute et la prise de parole au cours des interactions verbales et gestuelles entre enseignant/ apprenant et/ou apprenant/ apprenants ce qui mène à une amélioration du niveau et la prise de parole pour une communication complète et réussie.

## **Conclusion**

Dans ce chapitre, nous avons abordé deux parties, dans la première partie nous avons parlé de la communication en FLE, en dégageant les types de la communication telles que verbal et la non-verbal et le para verbal qui se considèrent comme trois phases complémentaire ainsi nous avons abordé la compétence communicative en FLE et nous avons mis en exergue les composantes inhérentes à toute communication.

Dans la deuxième section, nous avons mis la lumière sur la compréhension de l'oral qui est une activité très importante pour les apprenants du FLE en présentant ses différentes étapes et enfin, nous avons mis la lumière sur le rôle de la compréhension orale dans la séquence d'apprentissage du FLE.

---

<sup>24</sup> Selon Guide pédagogique du manuel de Français.

## **Chapitre 2**

**L'emploi de la gestualité en classe de  
français langue étrangère pour  
faciliter la compréhension de l'oral.**

## Introduction

Dans un acte de communication, le corps est considéré comme un système de signes dans la mesure où l'individu communique avec les autres ce qui se fait par le biais de toute sorte de langue. Les gestes effectués par l'enseignant peuvent être de différentes natures tantôt des mimiques, tantôt des mouvements de bras, de tête etc.

Dans tous les cas, il ne sera question ici que de gestes étant intimement liés à la parole. Certains soient imprudents et accompagnent la parole dans une dynamique multimodale de manière très spontanée sans réels apports communicationnels a priori, d'autres sont intentionnels et réfléchis afin d'agir sur la situation d'interaction. Au sein de ceux-ci, nous nous intéresserons particulièrement aux gestes pédagogiques qui sont pensés de manière très rigoureuse pour être manifestés dans des situations fictives en vue de rendre accessible le verbal aux élèves sans avoir recours à la langue maternelle.

### 1/ Que veut dire un geste pédagogique ?

Selon Marion Tellier : « *Le geste pédagogique est constitué d'un ensemble de manifestations non verbales créées par l'enseignant et qu'il utilise dans le but d'aider l'apprenant à saisir le sens verbal. Il peut apparaître sous différentes formes : mimiques faciales, mimes, gestes, attitudes/postures, gestes culturels (sous réserve qu'ils soient reconnus [compris par les apprenants] »<sup>1</sup>*

Autrement dit, le geste est un mouvement volontaire, un outil d'un message auditif en exprimant des émotions, des valeurs et des sentiments pour faire comprendre et passer un message ou une information, l'enseignant a toujours un recours spontané à de nombreux gestes pour construire une illustration de ce qu'il est entrain de dire (mimes, mimiques, gestes iconiques...) qui doit absolument avoir un accord avec les propos verbaux.

Le geste pédagogique n'est pas le même du geste de communication quotidien. Dans le domaine de l'enseignement les gestes et les mots sont complémentaire ; ils fonctionnent ensemble l'un repose sur l'autre pour construire un sens. Les apprenants comptent sur les gestes pour comprendre ce qui est dit par l'enseignant. Cela signifie

---

<sup>1</sup> Marion Tellier 2004 P-81

que les gestes doivent transmettre suffisamment de significations pour être compris seuls (sans recours au langage verbal) et doivent aider à en déduire le sens des mots auxquels ils sont associés.<sup>2</sup>

Dans les années soixante et soixante-dix, le geste est présenté comme l'un des éléments de la communication non verbale au même titre que le regard, les postures et les mimiques faciales, car ce champ de la communication non verbale se focalise sur ce que ces mouvements révèlent et comment ils influencent les interactions et les partenaires de la communication.

Calmy-Guyot déclare dans son étude sur les gestes dans la relation pédagogique que : « *Le langage gestuel, isolé du contexte verbal, est un focaliseur d'attention. Utilisé à doses calculées, il est une bonne mise en condition d'écoute des messages verbaux. L'attention visuelle prépare l'attention auditive.* »<sup>3</sup>

Autrement dit, le geste permet de capter et aussi maintenir l'attention des apprenants sur l'enseignant. En effet, dans une classe où le bruit est constant, la voix du professeur joue un rôle très important, mais elle n'est pas forcément le seul moyen pour attirer leurs attentions, lorsque l'enseignant souhaite orienter regards et oreilles vers lui, il aura plutôt tendance à faire des signes convergeant vers son visage ou corps.

## **2. L'impact du gestuel pour accéder à la compréhension orale**

L'utilisation du gestuel a toujours été primordial et de nos jours cela est devenu indispensable pour une bonne transmission et acquisition des savoirs en classe de langues. Le langage corporel favorise la compréhension du discours pour le destinataire. Si le canal visuel est absent donc la compréhension ne devient pas assez claire et nette.

Ainsi, l'école primaire met au service des apprenants le support de la vidéo dans le but de faciliter l'acquisition de transmission d'un sens. En plus, les mimiques

---

<sup>2</sup> 7 Lucile Cadet, Marion Tellier 2009, P5

<sup>3</sup>Gisèle Calmy-Guyot, Paris : Éditions E.S.F, 1973

représentent pour les pédagogues un outil Co-verbal permettant aux apprenants de comprendre le matériau linguistique.

Selon Marion Tellier : « *Le geste pédagogique est constitué d'un ensemble de manifestations non verbales créées par l'enseignant et qu'il utilise dans le but d'aider l'apprenant à saisir le sens verbal. Il peut apparaître sous différentes formes : mimiques faciales, mimes, gestes, attitudes/postures, gestes culturels (sous réserve qu'ils soient reconnus [compris par les apprenants])* »<sup>4</sup>. Donc, Le geste peut être utilisé au moment de l'apprentissage pour permettre à l'enseignant d'expliquer le vocabulaire nouveau sans avoir recours à la langue maternelle.

Le geste présente une fonction d'information pour faire accéder les apprenants à saisir le sens. Cette fonction se répartisse en trois sous fonction : les gestes d'information lexicale, grammaticale et phonologique. Les gestes pédagogiques utilisé par l'enseignant ont un fort impact sur la compréhension d'items lexicaux chez les apprenants dans la langue cible, l'ensemble de ces gestes aident réellement l'apprenant à saisir le sens des paroles de l'enseignant et à comprendre le message exprimé dans une langue étrangère enseignée.

Les gestes utilisés par le professeur participent de l'étayage de l'enseignant. Ils lui laissent d'étayer ses propos de manière plus discrète, sans réduire l'échange avec les apprenants et de rajouter des informations qui peuvent les aider à accéder au sens en langue étrangère.

### **3. Le geste pédagogique et ses fonctions**

Autrement dit, le geste permet de capter et aussi maintenir l'attention des apprenants sur l'enseignant. En effet, dans une classe où le bruit est constant, la voix du professeur joue un rôle très important, mais elle n'est pas forcément le seul moyen pour attirer leurs attentions, lorsque l'enseignant souhaite orienter regards et oreilles vers lui, il aura plutôt tendance à faire des signes convergeant vers son visage ou corps.

#### **Ø Fonction d'information**

Fonction d'information se répartisse en trois sous fonctions : information lexicale, information grammaticale et information phonologique.

---

<sup>4</sup> Marion Tellier 2004 P-81

En premier lieu, Les gestes d'information lexicale renseignent sur le sens d'un mot nouveau ou important dans la phrase par exemple : Pour expliquer le mot « dormir » l'enseignant met ses mains en collant ses deux poignets et y lâche sa tête penchée comme posée sur un oreiller.

En deuxième lieu, Les gestes d'information grammaticale servent à transmettre des informations relatives à la syntaxe ou à une particularité morphologique de la langue par exemple : Un apprenant dit « une vaste maison » au lieu de « une maison vaste ». Pour saisir une syntaxe correcte, l'enseignante reprend la phrase en faisant un cercle de l'index pour montrer qu'il faut inverser le nom et l'adjectif.

En troisième lieu, Les gestes d'information phonologique. Ils ont pour objectif de faire concevoir une prosodie particulière (dans le questionnement, par exemple) mais aussi de corriger certaines erreurs d'ordre phonétique. Ils peuvent insister sur les caractéristiques articulatoires d'un son de la langue étrangère par exemple : Un apprenant prononce [I] au lieu de [ai], l'enseignante ou l'enseignant effectue un geste ample de l'index de bas en haut pour permettre à l'apprenant à trouver le son correct.

#### Ø **La fonction d'animation.**

La fonction d'animation se divise en deux grandes catégories : la gestion des activités et la gestion des interactions. Les gestes de gestion des activités aident l'enseignant d'organiser les activités de la classe. En enseignement précoce, les rituels et les activités sont fort nombreux. Certains gestes montrent rapidement aux enfants quelle activité est mise en place (chanson, histoire, jeu, etc.). Ces gestes marquent un changement d'activité, un démarrage ou une clôture d'activité et même des consignes.

Grâce aux gestes de gestion des interactions, l'enseignant prend la prise de parole dans la classe. Il peut répéter, parler plus fort, distribuer la parole.

#### Ø **la fonction d'évaluation**

La fonction d'évaluation peut servir à féliciter ou signaler une erreur. Les gestes pour encourager interviennent en général lors d'une production d'apprenant et ne sont pas accompagnés de verbal pour ne pas interrompre l'apprenant. Ils ont pour objectif

de mener à l'élève qu'il est sur la bonne voie, que son énoncé est correct et qu'il doit continuer.

Les gestes servant à féliciter ou à approuver apparaissent davantage à la fin de l'intervention de l'apprenant, ce qui permet à l'enseignant de fixer la réponse par une évaluation positive.

Lorsque l'énoncé présente des erreurs, l'enseignant peut soit interrompre l'apprenant, soit attendre la fin de l'énoncé pour intervenir. En général, si l'enseignant sanctionner une erreur pendant la production de l'apprenant, il aura tendance à le faire de manière non verbale seulement de façon à ne pas l'interrompre. L'apprenant, sachant où se trouve la partie erronée, n'a plus qu'à la corriger et peut ainsi réfléchir sur ses erreurs.

#### **4. Définition de la mimique**

Les mimiques sont les différentes expressions du visage qui sont, généralement, en interaction constante avec les gestes et le regard. Le visage est la partie du corps la plus expressive qui reflète notre état d'esprit. Ils peuvent transmettre les informations, plus rapidement que la parole et exprimer aussi des messages qu'on ne peut pas communiquer par le langage.

*« Une mimique positive n'influence pas seulement nos auditeurs, mais a aussi un impact sur nous-mêmes. Si vous allez au-devant du monde avec des pensées positives et le sourire exprimant votre ouverture d'esprit, vous verrez que les gens autour de vous seront également aimables et ouverts. En effet, qui sème la joie... »<sup>5</sup>* Donc, Les mimiques restent l'un des modes d'expressions fondamentaux, car elles peuvent renforcer le discours comme elles peuvent aussi en changer ou en modifier la signification. L'enseignant doit bien utiliser ses expressions faciales quand il enseigne, car les apprenants ne cessent jamais d'observer attentivement ses expressions faciales afin de comprendre le sens profond de son discours

---

<sup>5</sup> <https://www.monster.ch/fr/conseil-carriere/article/serie-langage-corporel-la-mimique-7>

## 5. Les codes kinésiques

La kinésique est l'étude des gestes et des mimiques utilisés comme signes de communication, soit en eux-mêmes, soit comme accompagnement du langage parlé. La kinésique a été fondée par Ray Birdwhistell (1968), un anthropologue Américain, qui a défini la Kinésique comme étant « *L'étude des aspects communicatifs des mouvements corporels appuis et structurés* »<sup>6</sup>.

Elle s'inscrit dans le système sémiotique, c'est une science qui étudie les mouvements corporels. Alors que cela varie selon l'environnement de l'auditeur et la tâche à expliquer à titre d'exemple : un enseignant en classe dans une séance de compréhension orale en train d'expliquer, il va attirer l'attention de ses apprenants tout en utilisant ses mains, son regard et sa position corporelle, car les signes de ces gestes qui accompagnent la parole rendent claire ce que signifie cette dernière.



Figure n : Code kinésique selon Birdwhistelle<sup>7</sup>

<sup>6</sup> Marion Tellier, « L'impact du geste pédagogique sur l'enseignement/apprentissage des langues étrangères : Etude sur des enfants de 5 ans ». Thèse de doctorat sous la direction d'Elisabeth Guimbretière, Université de Paris 7- Denis Diderot, 2006, P.34.

<sup>7</sup> <https://journals.openedition.org/rfp/1108>

Parmi les codes kinésiques nous distinguons :

### 5.1. La gestuelle

Selon le Dictionnaire de Didactique De Langue Étrangère et Secondaire du Jean Pierre Cuq, « *Le langage gestuel désigne l'ensemble des énoncés signifiants véhiculés par des gestes ; on envisage alors le geste (attitude ou mouvements du corps ou du visage) non seulement comme un acte mais comme porteur d'une signification* ». <sup>8</sup>

Comme nous l'avons déjà montré, un bon enseignant n'est pas seulement celui qui transmet des connaissances, mais plutôt celui qui maîtrise l'utilisation de son corps pour aider l'apprenant à accéder au sens et à le mémoriser. Grigorji Krejdlin, a montré dans son article «*le*

*langage du corps et la gestuelle (kinésique) comme champs de la sémiotique non-verbale*» <sup>9</sup>.

En effet, la gestuelle est l'ensemble des gestes expressifs considérés comme des signes qui aident à l'accès au sens du discours. Les mouvements de la tête et des mains planifier la prise de parole entre deux interlocuteurs, mais en plus, ils accentuent certains contenus verbaux, notamment les idées principales et les fins de phrases.

Selon le Petit Robert, le geste est un « *mouvement du corps (principalement des bras, du corps, de la tête) volontaire ou involontaire, révélant un état psychologique, ou visant à exprimer, à exécuter quelque chose* » <sup>10</sup>. La gestuelle est considérée comme un outil qui sert à traduire la parole de l'enseignant dite en langue étrangère, la compléter voire la substituer. Elle facilite la compréhension et la mémorisation des informations à l'apprenant, car ces derniers renforcent un élément du discours.

---

<sup>8</sup> Jean Pierre-Cuq, *Dictionnaire de Didactique de Langue Étrangère et Secondaire*, 2003, p.221.

<sup>9</sup> 2KREJDLIN, Grigorij, DAUCE, Françoise, « le langage du corps et la gestuelle (kinésique) comme champs de la sémiotique non-verbale », *In cahier slavers*, N°09, 2008, Paris, P.09.[Enligne]

URL [https://www.persee.fr/doc/casla\\_1283-3878\\_2008\\_num\\_9\\_1\\_1012](https://www.persee.fr/doc/casla_1283-3878_2008_num_9_1_1012) Consulté le 27/04/2019. 02h.

<sup>10</sup> Définition donnée par le dictionnaire "le Petit Robert".



Figure : Différentes positions corporelle de l'enseignant.<sup>11</sup>

## 5.2 Les expressions faciales

Les expressions faciales sont un moyen indispensable dans la communication, elles sont considérées comme porteur de sens. Ceux-là expriment la disposition psychologique de la personne. Par exemple : Une personne qui sourit souvent est une personne gentille, est toujours jugée de gentillesse. Tandis qu'une personne qui ne sourit pas est vue comme une personne autoritaire.

En situation de classe, le sourire de l'enseignant favorise un climat favorable à l'apprenant et lui donne la confiance en soi, il va créer chez lui non seulement le plaisir d'apprendre mais aussi il va aimer son maître et la matière qu'il enseigne.

## 5.3. La posture

Le corps de l'enseignant n'est pas neutre. Il transmet des messages non verbaux, des signes, tout aussi lisibles qu'un texte parlé : la posture est une composante essentielle du langage non verbal qu'utilise l'enseignant en classe, en tant que

<sup>11</sup> [https://www.google.com/search?q=la+gestuelle+en+fle&tbm=isch&ved=2ahUKEwirxNuX-IvrAhW0gM4BHWVIB5MQ2-cCegQIABAA&oq=la+gestuelle+en+fle&gs\\_lcp=CgNpbWcQA1DkOFisXWCqX2gCcAB4AIABe4gBkglSAQMwLjmYAQCgAQGqAQtd3Mtd2l6LWltZ8ABAQ&scient=img&ei=7sYuX6uVJ7SBur4P5ZCdmAk&bih=608&biw=1366#imgrc=G5DIdcMltQqkyM](https://www.google.com/search?q=la+gestuelle+en+fle&tbm=isch&ved=2ahUKEwirxNuX-IvrAhW0gM4BHWVIB5MQ2-cCegQIABAA&oq=la+gestuelle+en+fle&gs_lcp=CgNpbWcQA1DkOFisXWCqX2gCcAB4AIABe4gBkglSAQMwLjmYAQCgAQGqAQtd3Mtd2l6LWltZ8ABAQ&scient=img&ei=7sYuX6uVJ7SBur4P5ZCdmAk&bih=608&biw=1366#imgrc=G5DIdcMltQqkyM)

communicateur, facilitateur, animateur et médiateur entre le savoir et les apprenants et les apprenants eux-mêmes, n'est pas à négliger. Ils aident à comprendre l'oral et placent l'apprenant dans une situation active et constructive dans son rapport vis-à-vis de son apprentissage.

Par exemple, son debout en face de ses élèves est indicatif de sa préoccupation et sa domination, donc c'est un marqueur de son autorité. Lorsque l'enseignant se rapproche ou s'assoie à côté de son apprenant pour le guider ou lui expliquer une chose, il influence l'aspect émotionnel de son apprenant ; c'est pour cela que la posture de l'enseignant est une chose très essentielle.

#### 1.4. Le regard

Le regard est un moyen de communication ayant une importance particulière. Le regard est essentiel. Il permet de maintenir l'attention de l'auditoire et de s'appuyer sur lui, il est apparu que le regard pouvait être un outil puissant pour l'enseignant si celui-ci est pleinement présent à ses élèves, notamment pour attirer leur attention en rencontrant leur regard, mais aussi en l'orientant vers le savoir à transmettre. Ce contact visuel a pour fonction d'attirer l'attention de l'apprenant et de le mettre en position de sécurité afin qu'il puisse se concentrer. Selon GERARD « *le regard joue un rôle considérable dans la prise de contact, dans la communication et l'expression des sentiments* »<sup>12</sup>.

En classe de langue, l'enseignant doit balayer son regard sur ses élèves, cela lui sera très utile pour attirer leur attention et agir sur eux sans faire appel à la parole. Le regard est un moyen pédagogique mais aussi didactique, il joue donc un double rôle :

- Sur le plan pédagogique, il crée un climat de confiance réciproque entre l'enseignant et ses apprenants, il permet à l'apprenant de se mettre en sécurité, et peut servir l'enseignant à imposer son autorité, c'est à dire à bien gérer sa classe, à surveiller les comportements de ses apprenants et à les contrôler ;

---

<sup>12</sup> GERARD, Saez, *Utiliser son cours et sa voix pour une meilleure gestion de groupe et d'écouter en classe*, publié en ligne: [www.crdp.montpellier.fr/ressources / mémoires /mémoires/2006/a 0002/060002](http://www.crdp.montpellier.fr/ressources/memoires/memoires/2006/a_0002/060002)  
PDF

- Sur le plan didactique dans l'enseignement d'une langue étrangère, le regard favorise la compréhension de certains mots difficiles sans recourir à la langue maternelle: ouvrir ses yeux, par exemple, d'une manière attirante permet de comprendre qu'il s'agit de l'étonnement ou de l'exclamation.

### 5.5. La grimace

Le visage est mobile, il traduit nos émotions et chacun sait que l'émotion est le sel de la parole. Ses grimaces peuvent former une indication sur l'état émotionnel d'un individu soit il est triste, heureux, surpris, fâché, malheureux ... Les grimaces sont pratiquées volontairement ou non, car l'engainant peut recourir vers eux sans faire recours à la langue maternelle afin d'exprimer un message transmet.



Figure : les différentes expressions des grimaces.<sup>13</sup>

<sup>13</sup>[https://www.google.com/search?q=1%27expression+de+grimaces&tbm=isch&ved=2ahUKEwiG05H2xIvrAhUV-xoKHTzoAosQ2-cCegQIABAA&oeq=1%27expression+de+grimaces&gs\\_lcp=CgNpbWcQAzoECCMQJzoECAAQQzoC CAA6BQgAELEDOgQIABADogQIABAYUMFmWOKIAWChpwFoAHAAeACAAZEGiAGHHJIB DDAuMjluMC4xLjYtMZgBAKABAaoBC2d3cy13aXotaW1nwAEB&sclient=img&ei=LpEuX4aEAX2a7zQi9gI&bih=657&biw=1349&hl=fr#imgrc=tOK7sMxZivII8M&imgdii=zYa0iBVG0EC9CM](https://www.google.com/search?q=1%27expression+de+grimaces&tbm=isch&ved=2ahUKEwiG05H2xIvrAhUV-xoKHTzoAosQ2-cCegQIABAA&oeq=1%27expression+de+grimaces&gs_lcp=CgNpbWcQAzoECCMQJzoECAAQQzoC CAA6BQgAELEDOgQIABADogQIABAYUMFmWOKIAWChpwFoAHAAeACAAZEGiAGHHJIB DDAuMjluMC4xLjYtMZgBAKABAaoBC2d3cy13aXotaW1nwAEB&sclient=img&ei=LpEuX4aEAX2a7zQi9gI&bih=657&biw=1349&hl=fr#imgrc=tOK7sMxZivII8M&imgdii=zYa0iBVG0EC9CM)

## **La conclusion**

Dans ce chapitre, nous avons parlé de l'application de la gestualité en classe du FLE et son impact sur la compréhension de l'oral.

D'abord, nous avons tenté de définir le geste pédagogique, nous avons entamé ses gestes pédagogiques comme un outil pour accéder à la compréhension orale. Puis nous avons étayé ses différentes fonctions.

Ensuite, nous avons présenté la définition de la mimique. Puis, nous avons abordé les codes kinésiques utilisés dans la communication non verbale et nous avons distingué ses différentes catégories telles que : la gestuelle, les expressions faciales, la posture, le regard, la grimace.

Pour conclure nous pouvons dire que le gestuel et la mimique ont un rôle important dans le processus de l'enseignement/ apprentissage du FLE, car La simultanéité des gestes et des mimiques, avec ou sans paroles, crée une véritable dédramatisation de la communication, car l'enseignant peut traduire des énoncés grâce au gestuel sans recourir à la langue maternelle dans une langue cible.

**CHAPITRE III**

**Partie pratique**

**LE CADRE DE  
L'EXPERIMENTATION**

## Introduction

Le présent chapitre est consacré à la partie pratique, dans laquelle nous présenterons notre étude qui vise à étudier le rôle de l'usage gestuel et de la mimique dans la compréhension de l'oral chez les élèves. En d'autres termes, comment le gestuel et la mimique aideront les apprenants à améliorer leurs compétences en la compréhension de l'oral.

Dans ce chapitre, nous avons opté pour une étude expérimentale où cette dernière est utilisée pour collecter les données dont nous avons besoin pour que soit menée notre expérimentation et ce afin de pouvoir traiter les résultats auxquels nous aboutirons par le biais d'une expérimentation menée sur le terrain; par conséquent, nous avons l'intention d'obtenir des données à partir du constat qui est censé nous répondre à la question ci-après *comment les apprenants réagissent-ils (avec/ sans) le gestuel durant les séances de la compréhension de orales*. L'objectif principal de ce chapitre est de recueillir des données pour étudier la validité de l'hypothèse de recherche et de trouver des solutions aux problèmes lors de séances de la compréhension orale; Par conséquent, améliorez leurs compétences compréhensives et développer aussi la perception cognitive des élevés.

Au début de ce chapitre, nous allons faire la description du terrain, de l'échantillon et du corpus et la méthode utilisée. Ensuite, nous présenterons le déroulement de l'expérimentation après avoir assisté à deux enseignantes de français ce qui nous permettra d'élaborer deux grilles d'observation correspondantes aux deux enseignantes et qui décriront les stratégies de communication utilisées. Puis, nous ferons l'analyse et l'interprétation des données collectées. Enfin, nous présenterons les résultats obtenus.

### 1- La description

#### 1- 1- La Présentation du terrain

Notre expérimentation est censée être réalisée au sein d'un établissement de primaire à l'école de « Mira El Saaid » qui se situe dans la ville de Biskra, la willaya de Biskra.

#### 1-2- La 1.1. Le public visé

Notre choix est porté sur les élèves de 5<sup>ème</sup> année primaire pour deux raisons principales :

-D'une part, le programme de la 5<sup>ème</sup> année primaire porte une saynète dans chaque début de projet ou l'enseignant est appelé à jouer le rôle d'un présentateur ou d'un acteur de la pièce présentée pour favoriser et faciliter l'accès au sens ; et ce qui nous permet de bien capter le comportement gestuel de l'enseignante.

-D'autre part, on a choisi les élèves de la 5ème année primaire parce qu'ils sont face à une nouvelle expérience et une nouvelle langue à apprendre donc l'enseignante est prise à faire tout son possible pour faire transmettre l'information de façon simple et compréhensible sans faire traduire et faire appel à la langue maternelle mais plutôt faire des comportements gestuels afin d'approcher l'idée et la faire mémoriser

### **1-3 Présentation de l'échantillon**

Le public que nous avons visé pour mener notre expérimentation est les apprenants de cinquième année primaire. Il s'agit des apprenants qui forment un groupe de classe, dont le niveau des apprenants est hétérogène.

Nous avons choisi de travailler avec le niveau de cinquième année primaire parce que nous avons vu que ce niveau doit avoir une compétence de compréhension de l'orale avant de passer au collège, palier moyen. Ainsi, nous avons remarqué que les apprenants de cinquième année primaire ont des difficultés au niveau de la compréhension d'une langue étrangère ce qui nous a attirée à traiter ce sujet en essayant d'exploiter le gestuel et la mimique dans les classes de 5ème année. Pour ce faire, nous avons proposé de faire l'expérience dans les séances de la compréhension orale et production orale où l'enseignant se trouve dans l'obligation d'utiliser son corps et ses gestes et ses mimiques qui accompagnent sa voix dans le but de pouvoir expliquer et transmettre les savoirs et afin que les apprenants puissent comprendre les phrases voire le contenu d'un texte.

### **1-4- La description du corpus**

Le corpus soumis à l'analyse est représenté par une observation et prise de photos pendant deux séances de français présenté par deux enseignantes d'un même niveau de classe qui est 5année primaire et qui ont les mêmes horaires de travail et vivent dans la même ville (Biskra)

D'après notre première observation, nous avons eu une pris idée assez claire sur la variation de leur comportement gestuel et comment cela contribue à la compréhension orale et facilite aussi l'accès au sens en langue française.

### **1-5 La méthode utilisée**

Nous avons opté pour une analyse descriptive analytique dans notre partie pratique qui va nous permettre de faire une observation et une comparaison des comportements gestuels des deux enseignantes pendant leurs séances de compréhension orale et comment les élèves réagissent mieux quand la parole se fait accompagnée par le geste.

Notre travail donc est basé sur l'observation directe et l'analyse des photos des gestes captés, faits par les deux enseignantes au cours de leur séance dans le but de remarquer

la présence ou bien l'absence de la gestualité et mettre la lumière sur les différents signes kinésiques adoptés :

- Ø l'utilisation de l'espace classe
- Ø posture et attitude de l'enseignant
- Ø gestes qui accompagnent la parole.
- Ø l'expression du visage.

L'observation directe consiste à capter les types de gestes étudiés, il s'agit d'une observation systématique, pratique dans le cadre défini d'une recherche selon des règles précises et en vue de tester les hypothèses émises.

### **1-6 La description de l'espace classe**

Les classes que nous avons choisies sont de forme habituelle favorable pour un bon apprentissage (des classes par des surfaces vastes et divisées en quatre rangers). Les élèves âgés de 08 à 11 ans. Sont assis deux par deux dans chaque table. Leur niveau est hétérogène sauf quelques exceptions (des bons éléments). Les classes dans l'établissement de Mira El Saaid ne dépassent pas 30 apprenants, et dans l'autre classe dépassent 38 apprenants.

Donc notre travail de recherche est axé sur une observation directe par laquelle nous tenterons d'observer la présence ou bien l'absence de la gestualité avec chaque enseignante dans sa pratique de classe et comment cela affectera sur la compréhension des apprenants.

# **Conclusion générale**

### Conclusion générale

Pour communiquer, nous utilisons bien plus que des mots. Dans nos interactions avec les autres, notre corps possède aussi son propre langage. Notre gestuelle, notre façon de nous asseoir, de parler et d'établir un contact visuel sont autant de moyens de communication non-verbaux qui influencent les messages que nous transmettons verbalement.

Au terme de notre travail de recherche, nous avons tenté de mettre en valeur l'importance du langage corporel dans l'enseignement et l'apprentissage du FLE chez les apprenants de 5<sup>ème</sup> année primaire

Généralement l'objectif de notre travail, est de savoir quel est l'impact qui résulte l'utilisation de la gestualité en compréhension de l'oral de apprenants, et comment le gestuel et la mimique pourraient-ils favoriser la compréhension orale dans une classe de langue ?

A travers le premier chapitre, nous avons essayé d'expliquer les notions fondamentales ayant relation avec la communication en FLE en premier lieu, en distinguant les différents types de la communication, puis nous avons abordé la compétence communicative en FLE. En deuxième lieu, nous avons mis la lumière sur la compréhension de l'oral en présentant ses différentes étapes et nous avons mis la lumière sur le rôle de la compréhension orale dans la séquence d'apprentissage du FLE.

Le deuxième chapitre, nous l'avons réservé à l'illustration des concepts qui ont relation avec la gestualité et la mimique en mettant l'accent sur la place de ces deux dernières en classe. Dans cette partie, nous avons parlé du geste pédagogique et ses fonctions qui représente un élément essentiel dans l'enseignement du FLE, et nous avons cité les codes kinésiques et ses catégories du langage non-verbal tel que le regard, la mimique, la posture.

Nous avons consacré un troisième chapitre à l'expérimentation que nous avons normalement programmé dans une école primaire appelée « Mira El Saaïd- Biskra » dans le but de confirmer ou infirmer nos hypothèses de départ. Malheureusement, nous n'avons pas présenté notre expérimentation auprès de notre public à cause de la

fermeture de tous les établissements scolaires à travers non seulement la ville de Biskra mais aussi à travers tout le territoire algérien voire à travers le monde entier suite à la pandémie causée par le coronavirus, Covid-19.

La méthode que nous voulons emprunter pour l'élaboration de notre travail est une méthode expérimentale et descriptive. Cette méthode éclectique est la plus adéquate pour décrire notre terrain de travail, notre échantillon sélectionné et le corpus que nous voulons construire. Nous voulons nous baser sur une observation traduisant l'impact de la communication non-verbale qui accompagne bien la communication verbale sur le fait de faciliter la compréhension du français langue étrangère sur le plan de l'oral.

Nous ne pouvons dire, qu'après avoir mené cette expérimentation, que nos hypothèses de départ restent ouvertes vu que la situation merdique de prévalence de la maladie Covid-19, malheureusement nous ne pouvons examiner notre enquête comme prévu au départ.

Enfin, l'utilisation de la communication non-verbale est très nécessaire dans une classe de langue étrangère, parce qu'elle contribue parfaitement à la préparation d'un milieu favorable à l'apprentissage de cette langue, qui est le français tant qu'une langue étrangère, ce recours au non-verbal ne peut être qu'un outil pédagogique très efficace, un moyen au service des apprenants pour améliorer et développer leurs compétences au niveau de la compréhension orale.

Notre recherche n'est pas close, elle doit être ouverte à d'autres angles pour approfondir la recherche. En tant qu'étudiant chercheur, nous espérons que notre travail de recherche pourra aider à d'autres travaux de recherche à venir.

**RÉFÉRENCES**

**BIBLIOGRAPHIQUES**

## Références bibliographiques

### Ouvrage :

- ARCAND, Richard et BOURREAU, Nicole, La communication efficace, le Centre Educatif et Culturel, Canada, 1995.
- Guillaume Gronier, *La communication selon Jakobson* 1963.
- CLAUDETTE, Cornaire et CLAUDE, Germain, La Compréhension orale (Français) 1998.
- CUQ, Jean-Pierre et GRUCA, Isabelle, Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, 2005.
- ELKORSO, Kamel, communication écrite et orale, Ed, Dar El Gharb, Oran, 2005.
- Le Breton, The Eighteenth Century, Oxford, University Press, 1998.
- JEANNE, Marie, le discours descriptif, le savoir et les signes ,1998.
- MOIRAND, Sophie, enseigné à communiquer en langue étrangère, paris, hachette.
- ROEGIERS, X, Une pédagogie de l'intégration : compétences et intégration des acquis dans l'enseignement, Bruxelles : De Boeck Université, 2000.
- TELLIER, Marion, COLETTE, Corblion, *Faire un geste pour l'apprentissage: Le geste pédagogique dans l'enseignement précoce et son impact sur le développement de la langue maternelle et l'enseignement des langues vivantes étrangères à l'école, Le Harmattan, 2010.*
- WIRTHNER, Martine et MARTIN, Daniel et PERRNOUD, Philippe, *Fondements et limites d'une pédagogie de l'oral, parole étouffée, parole libérée* ,1991.

### Dictionnaires :

- CUQ, Jean-Pierre, dictionnaire de didactique du français, langue étrangère et seconde, clé internationale, Paris, 2003.
- Dictionnaire du petit Larousse, Ed, Librairie Larousse, Paris, 2009.
- Dictionnaire Le Petit Larousse illustré, Paris, 1995.
- Dictionnaire du français, Le petit Robert, 2003.
- LEGENDRE, R, Dictionnaire actuel de l'éducation, Montréal, Québec, Guérin, 1993.

### Articles et revues

- KREJDLIN, Grigorij, DAUCE, Françoise, « le langage du corps et la gestuelle (kinésique) comme champs de la sémiotique non-verbale », In cahier slavers, N°09, 2008, Paris, [en ligne] [https://www.persee.fr/doc/casla\\_12833878\\_2008\\_num\\_9\\_1\\_1012](https://www.persee.fr/doc/casla_12833878_2008_num_9_1_1012)
- MOULIN, Jean-françois, « Le discours silencieux du corps enseignant », In Carrefours de l'éducation N°8, 2004, L'Université de Picardie, [en ligne] URL <https://www.cairn.info/revue-carrefours-de-l-education-2004-1-page-142.htm?contenu=article>
- RUTH, Menahem, « la voix et la communication des affects », In l'année psychologique, N°2, Paris, 1983, P.537-560 [En ligne] URL [https://www.persee.fr/doc/psy\\_0003-5033\\_1983\\_num\\_83\\_2\\_28482](https://www.persee.fr/doc/psy_0003-5033_1983_num_83_2_28482), Consulté le 02/03/2019.
- TERRIER, C « la communication non verbale », article publié le 05/09/2013 ; en ligne <http://www.cterrier.com/cours/communication/60-non-verbal>

### Sitographie

- [www.mei-info.com/wp.../ilovepdf.com\\_split\\_5.pdf](http://www.mei-info.com/wp.../ilovepdf.com_split_5.pdf) consulté le 20/02/2015
- <http://webcache.googleusercontent.com> . (Yveline fumat). Consulté le 15/02/2013
- <http://www.cterrier.com/cours/communication/60-non-verbal> ,pdf
- <https://www.monster.ch/fr/conseil-carriere/article/serie-langage-corporel-la-mimique-7>
- <https://journals.openedition.org/rfp/1108>
- <https://www.google.com/search?q=la+gestuelle+en+fle&tbm=isch&ved=2ahUKEwirxNuX-IvrAhW0gM4BHWVIB5MQ2->
- <https://www.google.com/search?q=1%27expression+de+grimaces&tbm=isch&ved=2ahUKEwiG05H2xIvrAhUV-xoKHTzoAosQ2->